

**CONTRIBUTION DU RESEAU MONDIAL CRESCENDO
AU CONGRES THEOLOGIQUE PASTORAL A L'OCCASION DE LA
VIIe RENCONTRE MONDIALE DES FAMILLES**

Milan – 30 mai au 1 juin 2012

**Session II - Les grands-parents et les personnes âgées :
des témoins de la foi et des aides concrètes pour les jeunes familles**

30 mai 2012 de 17.00 à 18.30

Le Réseau Mondial Crescendo pour un vieillissement humain et chrétien est déjà intervenu dans les deux dernières Rencontres Mondiales des Familles. Les diverses ONG, Associations et Congrégations qui le constituent sont heureuses d'avoir, cette fois encore, l'occasion de présenter un bref message sur le thème qui leur tient particulièrement à cœur : celui du rôle irremplaçable des grands-parents et des personnes âgées dans la famille.

Les grands-parents et les personnes âgées d'aujourd'hui : qui sont-elles ?

Dans l'exhortation apostolique *Familiaris Consortio*, le Bienheureux Jean Paul II avait déjà déclaré « *La vie des personnes âgées aide à clarifier l'échelle des valeurs humaines ; elle montre la continuité des générations et elle est une preuve merveilleuse de l'interdépendance du peuple de Dieu* ».

Aujourd'hui, les personnes qui prennent leur retraite ont environ 20 ans de vie active devant elles ; nombreux sont les retraités qui ont un « stock » d'heures disponibles et de générosité qu'ils peuvent consacrer à des activités de bénévolat pour rester solidaires avec le monde qui les entoure. Parmi eux, les grands-parents qui sont un « élément constitutif de la constellation de la vie familiale » lorsqu'ils pallient momentanément aux absences des parents ne sont donc plus « ceux que l'on visite ou qui visitent » mais un soutien souvent irremplaçable aux générations suivantes qui prend des formes diverses. Car la famille est un espace de travail et de fête où, de génération en génération, se transmettent la vie et se partagent ses valeurs fondamentales.

Mais il existe aussi dans les pays développés comme dans les pays pauvres des grands-parents et des personnes âgées qui vivent seuls, misérablement abandonnés, sans personne pour se soucier de leurs souffrances, de leurs angoisses à l'approche de la mort, rejetés par tous car devenus des bouches inutiles à nourrir du fait de leur faiblesse. Certaines personnes de cette « *génération invisible* », selon l'expression de Caritas Allemagne, vivent dans la rue, d'autres dans

des « dépôts », qui sont de fait des mouiroirs. Elles aussi ont souvent des familles ; mais celles-ci les ont oubliées...

Les grands-parents et personnes âgées – Témoins et transmetteurs de la foi

Témoins du passé, si les grands-parents ou les personnes âgées de l'entourage familial deviennent des témoins de vies, des transmetteurs de traditions, ils sont le plus souvent des socles pour les familles de leurs enfants, particulièrement en cas de familles éclatées ou recomposées. C'est en voyant vivre leurs grands-parents différemment de leurs parents que les jeunes découvrent les signes des relations qui unissent les membres de leur famille à travers le temps et malgré les différences, relations qui se développent dans la durée, la fidélité, la générosité à l'égard du prochain, l'accueil, la tolérance face aux excès éventuels, l'humour pour accueillir les différences.

La transmission de la foi procède de la même dynamique. Pour qu'un enfant puisse prendre sa place dans l'aventure humaine, ne faut-il pas qu'on lui transmette une mémoire qui donne un cadre à sa propre mémoire, à ses propres émotions, à ses propres références ? Et là nous savons par expérience que la transmission permet d'approfondir l'enseignement : plus que par l'énoncé de notre foi, c'est notre témoignage, vécu au quotidien, de notre relation à Dieu par la prière et nos choix dans notre vie de chaque jour que nos enfants et petits-enfants pourront s'approprier. Or, « Risquer une parole de foi devant ses petits-enfants, disait le Cardinal de Paris, André Vingt-Trois, c'est relire notre propre histoire à la manière des auteurs de la Bible, une histoire dans laquelle Dieu est présent et nous accompagneⁱ ». Car, témoigner de sa foi c'est témoigner d'une espérance, enracinée dans la mémoire de ce que Dieu fait pour nous. C'est ce que nous voyons de temps à autre, dans les paroisses, les maisons de retraite, lorsque des couples très âgés, sont heureux de célébrer leurs 60 ans, voire 70 ans, de mariage. Cela donne lieu à une fête à la fois familiale et religieuse. Les jeunes sont là, silencieux, pensifs. Ils écoutent leurs grands-parents ou arrière grands-parents renouveler les engagements pris au jour lointain de leur mariage. Cette longue fidélité à travers joies et épreuves est plus éloquente que beaucoup de discours.

Grands-parents et personnes âgées – Aides concrètes pour les familles

Au cours de la Vème Rencontre Mondiale des Familles à Valencia, à la fin de la grande Veillée, Benoît XVI avait dit : « *Les grands parents (...) peuvent être – et ils le sont bien souvent – les garants de l'affection et de la tendresse que tout être humain a besoin de donner et de recevoir* ». Il est vrai que les grands-parents, et plus spécialement les grands-mères, ont toujours été disposés et désireux d'aider leurs enfants lancés dans la vie active : quand mères et pères travaillent, l'aide des parents et des grands-parents s'est convertie en une nécessité auprès des plus jeunes. En période de chômage comme celle qui sévit actuellement dans de nombreux pays, les jeunes couples sont particulièrement affectés. C'est là que,

précisément, l'entre-aide familiale, celle des parents et des grands-parents, est souvent indispensable pour éviter les drames sociaux liés à cette période de crise.

Grands-parents et personnes âgées – Humbles témoins du Christ et de l'Eglise

La mission des grands-parents est donc une mission d'humilité difficile à mettre en œuvre car, comme le souligne le Cardinal André Vingt-Trois : « La transmission d'une tradition n'est pas d'assurer le passage de ce qui était vers ce qui va venir, mais de nous investir nous-mêmes dans l'avenir. Il ne s'agit pas de reproduire ce que nous avons connu, mais de savoir comment nous avons vécu pour construire un avenir. » Dès lors, dans le monde dans lequel nous vivons, comment nous, grands-parents, pouvons-nous aider nos petits-enfants à accéder à cette liberté personnelle de jugement, de conscience, de foi ? « La première condition, c'est notre disponibilité, notre privilège d'écouter. L'écoute est une attitude indispensable pour le dialogue. Une autre attitude c'est d'avoir un regard positif sur la vie. La recherche de l'authenticité, de la cohérence entre nos paroles et nos actes est un autre élément capital pour donner du poids à notre témoignage de foi. Enfin, souvenons-nous qu'un témoin est à la fois audacieux et humble.ⁱⁱ »

ⁱ Conférence prononcée au Collège des Bernardins, Institut de la Famille à Paris, le 22 février 2011

ⁱⁱ Maurice Fourmond, prêtre du diocèse de Paris, en 2005, alors qu'il était chargé de la catéchèse des grands-parents